

LE **ME**NSUEL régional des jeunes

TOPO

topo-fc.info

REGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTE

L'EST
RÉPUBLICAIN



Crédit Mutuel

n°272 / avril 2017

DOSSIER

Présidentielle, législatives : les élections en pratique

pp. 10 à 13

Vicky et
Franck,
étudiants
en 2^e année
à l'Isifc à
Besançon.

PARCOURS

Ingénieur biomédical

pp. 08-09

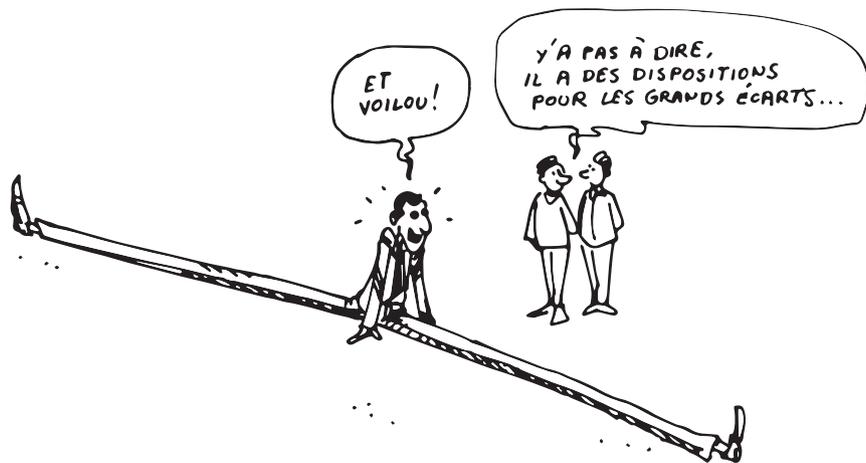
JEUNESSE

Célia Aymonier, biathlète internationale

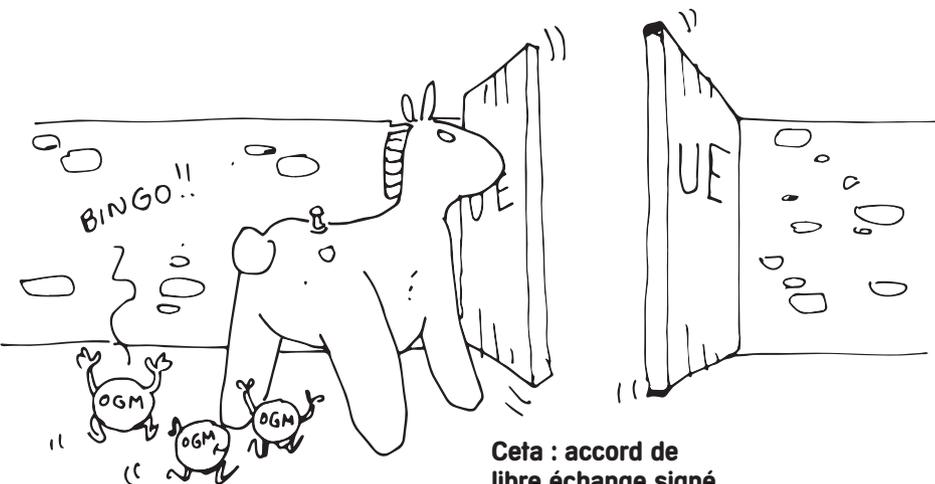
p. 19

février en dessins

Chaque jour un dessin sur facebook.com/topofc et topo-fc.info



Oim président.



Ceta : accord de libre échange signé.



11 février, journée du 112, numéro des urgences en europe.



Affaire Théo.



Essais nucléaires en Polynésie : l'indemnisation des victimes est favorisée par l'Assemblée nationale.

Retrouvez le prochain numéro de TOPO en supplément de L'Est Républicain dimanche 30 avril !

ACTU

02
L'actu par Maucier
Dessins février 2017

04 à 07
Agenda
Que se passe-t-il en avril ?

PARCOURS

08-09
Formation
L'Isi FC forme des ingénieurs dans le biomédical

10
Région
A la découverte des métiers de l'industrie

QUOTIDIEN

14
Citoyenneté
Le Crédit Mutuel soutient les jeunes qui s'engagent

DOSSIER

11 à 13
Elections présidentielle et législatives en pratique



15
Citoyenneté
Les jeunes du CAVL expérimentent le travail d'informer

JEU/ESSE

16
Entreprise
Clément Rousseau ouvre une épicerie de proximité à Rougemont

17
Entreprise
Les belles recettes de Lucie Brisotto

18
Mobilité
Chloé et Thomas, Bourguignons au bout du monde

19
Sport
Célia Aymonier, biathlète internationale

20
Culture
Alain Richard, jeune jurassien en passion mode

LOISIRS

21
Web
topo-fc.info

22
Pratique artistique
L'atelier BD de Com comme comix à Besançon

23
Annonces
Service civique, Bafa, stages...

24
Cinéma
Des films à tarif réduit avec la carte Avantages jeunes

flashez-moi !



topo-fc.info

BESANÇON les 6 et 7

Chœur et orchestre inter-lycées

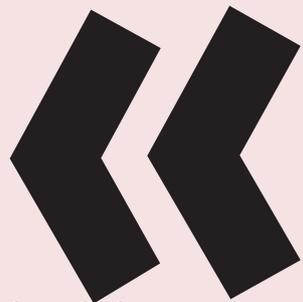
Soirée américaine au Grand Kursaal avec soixante chanteurs amateurs et une trentaine d'instrumentistes qui interprètent Aaron Copland, George Gershwin et Philip Glass.
Infos, 03 81 81 86 06.

Supplément mensuel coproduit par le Centre Régional d'Information Jeunesse de Franche-Comté et L'Est Républicain. TOPO / Crij, 27 rue de la République, 25000 Besançon, tél 03 81 21 16 08
courriel : topofc@jeunes-fc.com sites : topo-fc.info / jeunes-fc.com Agrément jeunesse et éducation populaire : CRIJ n°25 JEP 328. Directeur de la publication : Sébastien Maillard.
Rédacteur en chef : Stéphane Paris. Dessins : Christian Maucier. Maquette : Sladjana Becic. Régie publicitaire : L'Est Républicain, 03 81 21 15 10. Imprimerie : L'Est Républicain 54180 Houdemont.
Le Crij de Franche-Comté est une émanation du ministère de la Jeunesse et des Sports et de la Cohésion sociale, de la Région Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental du Doubs et de la Ville de Besançon. Il réalise TOPO en partenariat avec L'Est Républicain et le Progrès et avec le soutien du Crédit Mutuel de Franche-Comté. TOPO est imprimé à 150 000 exemplaires.

BESANÇON le 13

c'est
GRATUIT

Forum de la diversité



Le rendez-vous grand public incontournable pour rencontrer des entreprises qui recrutent » annonce l'affiche : le forum de la diversité s'adresse aux étudiants mais aussi aux demandeurs d'emploi voire aux postulants à la création et à la reprise d'entreprise. Organisé par Halte discriminations à la CCI du Doubs, l'événement associe contacts directs, offres d'emplois et de stages, conférences débats et séances de coaching. Mireille Péquignot, présidente de Halte discriminations entend également insister sur la mobilité internationale. « C'est une option à

laquelle les jeunes ne pensent pas toujours, notamment dans les milieux défavorisés, alors que ça peut booster une carrière » estime-t-elle.

« La mobilité peut donner des atouts »

« La mobilité peut donner des atouts et servir à diminuer les effets néfastes des discriminations ». A travers cet événement, l'objectif de l'association est d'améliorer l'accès égalitaire à l'emploi. « Nous essayons d'inciter les entreprises à aller vers la diversité au sens large, pas seulement celle de la couleur de peau, mais aussi des sexes, du handicap, de l'âge. Certaines grandes entreprises ont des managers diversité. L'effort doit porter sur les PME ». Atout principal : leur montrer les bénéfices d'une politique ouverte. « On s'aperçoit que les entreprises qui vont vers la diversité sont les plus performantes. Avoir des salariés issus de milieux différents permet l'expression d'idées nouvelles. Si tout le monde sort

du même moule, il y a des chances que tout le monde pense de la même façon. Cela ne favorise pas l'innovation ».

Le salon est aussi l'occasion de décerner les Trophées de la création d'entreprise, avec des dotations financières de 1000 euros.

De 8 h 30 à 18 h 30, 46 avenue Villarceau. Gratuit sur inscription, 03 81 50 72 96, contact@halte-discrimination.org



sélection CONCERTS

- **Talisco + Holy Two** (electro pop) le 1^{er} à Besançon (Rodial)
- **Tiger Lillies** (music-hall) le 1^{er} à Belfort (Granit)
- **Amon Amarth + Dark Tranquility + Omnium Gatherum** le 5 à Besançon (Rodial)
- **Soprano** (rap) le 6 à Montbéliard (Axone)
- **Sidi Wacho & Sono Gringo Sound System** (rock festif) le 6 au Moulin de Brainans
- **Thomas Sidibé** (chanson) le 7 à la MPT Beaucourt
- **« Sea Song (s) »** (rock bottom) le 7 au Moulin de Brainans
- **Féfé + Sinai + Yellam** (hip-hop et reggae) le 7 à Besançon (Rodial)
- **Vincent Peirani** (jazz) le 7 à Lons (théâtre)
- **DJ QBert** (scratch) le 8 à Audincourt (Moloco)
- **Fayçal Salhi Quintet + Cello-Fritrip-Drums** (jazz) le 8 à St-Laurent-en-Grandvaux (salle de la Sittelle)
- **Suicidal Tendencies + 22 Below + Wendy's Surrender** (hardcore) le 14 à Audincourt (Moloco)
- **Thylacine + Jeff the Fool + Nets + Collectif Tizasek** (electro) le 15 au Moulin de Brainans
- **Alborosie** (reggae) le 18 à Besançon (Rodial)
- **The Last Resort + Jenny Woo** (punk) le 22 à Montbéliard (Atelier des môles)
- **Hatebreed + Dying Fetus** (hardcore) le 25 à Besançon (Rodial)
- **Jok'Air** (hip-hop) le 29 à Audincourt (Moloco)

MONTBÉLIARD le 9

Carnaval

c'est
GRATUIT

Sous l'intitulé « les deux font la paire ! », le collectif M'Ani&Fest et la Ville de Montbéliard proposent de nombreuses animations entre 14 h 30 et 19 h : grande parade composée de 12 chars partant de la Roselière à 14 h 30 avec de célèbres duos (Véronique & Davina, Scooby-Doo & Sammy, Bonnie & Clyde, Satanas & Diabolo, Mulder & Scully, Mario & Luigi...) et des spectacles de rue, atelier maquillage, vente de confettis et de beignets, troupes musicales toutes présentes à 17h à la Roselière pour un grand concert final (Guggenmusik, fanfares et groupes), associations multiples dont Zumba Party Montbéliard, les Compagnons du Boitchu, le Vélo Club, Eurêka animations, les Twenty-five d'Audincourt, les Clowns de la Chiffogne.

Infos, montbeliard.fr

BESANÇON du 14 au 30

Printemps équestre

Le cirque Jehol propose de découvrir le cirque équestre à travers 15 jours d'animations. Principale attraction : le spectacle « Cavale ». Après une tournée en France et une tournée hivernale internationale (Maroc, Allemagne, Suisse) Jehol pose son chapiteau à Besançon. C'est un spectacle tout public : à peine entré dans ce grand chapiteau, vous voilà projeté dans un autre monde, un univers étrange et intemporel.

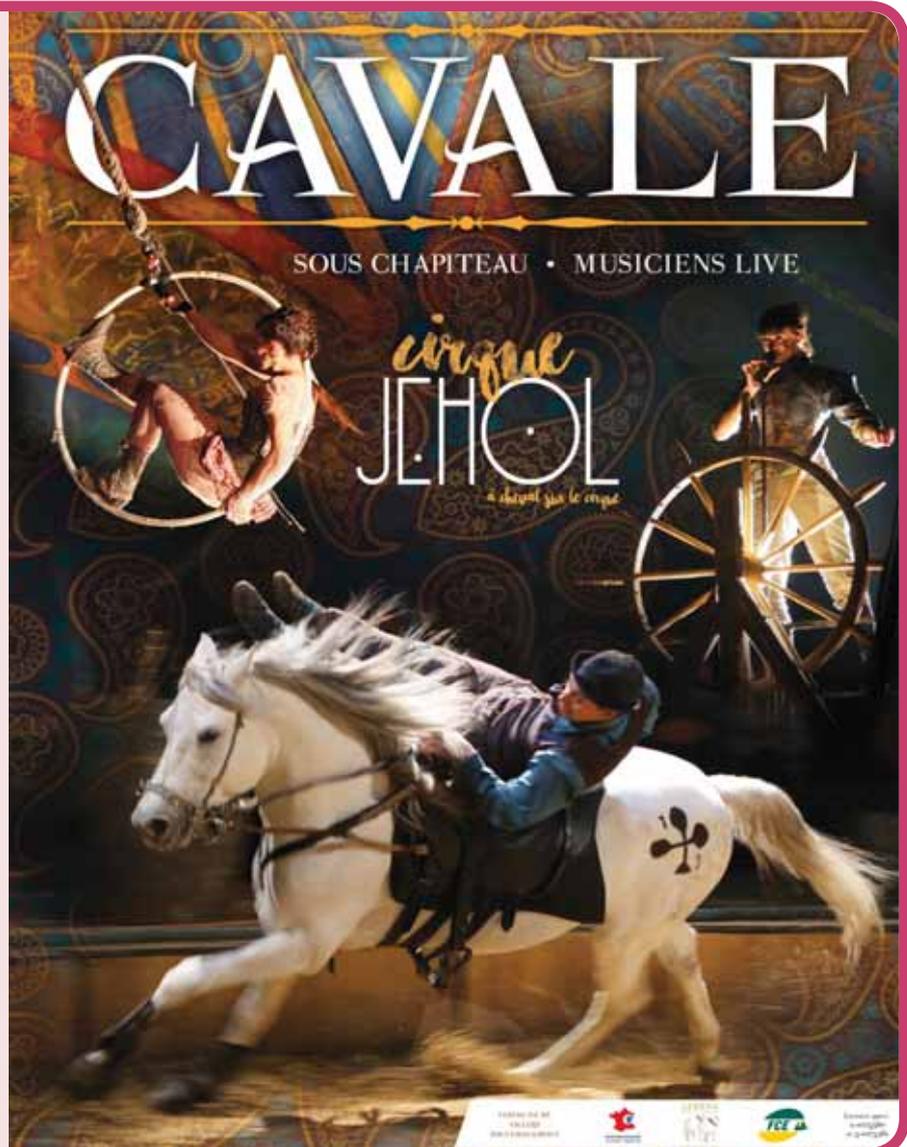
Le printemps équestre nous présente un spectacle d'1 h 30, époustouflant grâce à 12 chevaux, 1 âne, 1 mulot, 6 voltigeurs et 3 musiciens. Dans un style rétro-futuriste et une recherche de l'esthétisme omniprésente, c'est une création très originale d'un univers équestre !

Le « printemps équestre » comprend également une matinée découverte les 19 et 26 avril, des journées centre de loisirs tous les jours sauf mercredis, samedis et dimanches et un stage pro les 18, 19, 20 et 25, 26, 27.

Léna Cheam

Infos, jeholspectacles.com

A la Friche, site de la Rodia sous chapiteau chauffé. Spectacle « Cavale » les mercredis et dimanches à 17 h ; les vendredis et samedis à 20 h 30. Tarifs : de gratuit (- 4 ans) à 18 euros. 06 86 42 86 79



BESANÇON les 15 et 16

Salon de voyance et bien-être

Zafer Unluturk est un jeune bisontin féru de spiritisme et de soins énergétiques. Lui-même pratique la voyance à l'aide de petites cuillères et se dit magnétiseur. A 25 ans, il vient d'ouvrir son cabinet. « C'est un domaine qui se développe, il y a de plus en plus de demandes » note-t-il « Avec beaucoup de questions dans le domaine sentimental mais aussi celui du travail ». Entre curiosité et croyance, les explications à ce fait sociétal peuvent être nombreuses. Même



si le sujet est sensible, Zafer a remarqué un intérêt qui l'a incité à organiser seul un salon à Besançon. « Cela fait 3 ans que je travaille sur des événements dans toute la France. Il y en a dans toutes les régions. A Paris, c'est même une fois par mois ». Celui de Besançon aura lieu à L'Etoile sportive de St-Ferjeux. 3 euros l'entrée, une vingtaine de participants qui expliqueront le monde des médiums, du reiki, du magnétisme (les prestations à l'intérieur seront payantes).

De 11 h à 20 h le 15, de 14 h à 21 h le 16. Infos, 06 56 73 39 87.

RDV SPORTIFS

- > **FOOTBALL** : Dijon FCO - Bastia le 8, Dijon - Angers le 22, Dijon - Bordeaux le 29 au stade Gaston Gérard
- > **BASKET (pro A)** : Chalons-sur-Saône - Châlons-Reims le 8, Chalons - Le Portel le 15 au Colisée
- > **BASKET (pro A)** : JDA Dijon - Strasbourg le 11, Dijon - Chalons le 25 au palais des sports
- > **HANDBALL FÉMININ (D1)** : ESBF - Brest le 1^{er}, ESBF - Nice le 21 au palais des sports de Besançon
- > **HANDBALL FÉMININ (D1)** : Dijon - Metz le 15 au palais des sports Jean-Michel Geoffroy
- > **FOOTBALL (ligue 2)** : AJ Auxerre - Amiens le 7, AJA - Tours le 21 au stade de l'Abbée Deschamps
- > **FOOTBALL (ligue 2)** : FC Sochaux-Montbéliard - Niort le 7, FC Sochaux - Gazélec Ajaccio le 21 au stade Bonal
- > **HANDBALL MASCULIN (pro D2)** : Dijon - Cherbourg le 7, Dijon - Nancy le 21 au palais des sports
- > **HANDBALL MASCULIN (pro D2)** : GBDH - Pontault-Combault le 14, GBDH - Massy le 28 au palais des sports de Besançon
- > **COURSE À PIED, TRAIL DES REÇULÉES** : le 2 à Lons-le-Saunier, les Rives du Doubs le 2 à Besançon
- > **TENNIS DE TABLE (proA)** : Jura Morez - Chartres le 14
- > **BMX** : coupe de France les 15 et 16 à Besançon (Malcombe)

BELFORT les 13 et 14

« Bovary »

Dans le cadre d'« Europe en scènes », le Granit accueille Tiago Rodrigues, auteur et metteur en scène qui réunit tous les suffrages depuis quelques années. Le directeur du Théâtre national de Lisbonne poursuit un travail d'adaptation avec « Bovary ». On peut y retrouver le personnage principal du roman mais aussi du procès intenté à l'auteur après la parution de « Madame Bovary », dont Flaubert sortira acquitté. Tiago Rodrigues essaye de recréer un procès qui ne jugeait pas Flaubert mais Emma. Infos, legranit.com

RDV
SPECTACLE
VIVANT

- Dole, les 4 et 5. « **En attendant Godot** ». Beckett mis en scène par Laurent Fréchuret à la Fabrique.
- Besançon, du 4 au 6. « **Fromage de tête** ». Expérience théâtrale scientifique loufoque à l'Espace.
- Montbéliard, le 5. « **Eisa Jocson** ». Proposition de 2 solos de danse aux Bains douches.
- Larnod, le 8. « **Femmes en scènes !** ». Deux spectacles dans la même soirée à la salle polyvalente de Larnod par Odile Rousselet et Christelle Schmutz-Carmillet
- Besançon, le 8. « **Héla Fattoumi** ». Danse « Manta » à l'Espace.
- Dole, les 13 et 14. « **Je crois en un seul Dieu** ». Création de la Comédie de Saint-Etienne avec Rachida Brakni à la Fabrique.
- Besançon, le 26. « **Odelaï et Alain Berthier** ». Entre chanson et théâtre au Petit Kursaal.
- Besançon, le 27. « **François Rollin** ». au Petit Kursaal.
- Besançon, le 28. « **Willy Rovelli** ». Humour, au Petit Kursaal.
- Besançon, le 28. « **Gaspard Proust** ». Humour, au Grand Kursaal.
- Vesoul, le 28. « **D'pendanse** ». Spectacle de danse au parc expo.
- St-Claude, le 29. « **Finis terrae** ». Ciné-concert autour d'un film de 1929 de Jean Epstein à 21 h à la Fraternelle.
- Belfort, le 29. « **Gaspard Proust** ». Humour, à la Maison du peuple.

BESANÇON du 15
au 17Salon
Rétropolis

Exposition de véhicules de sport et de collection à Micropolis : pour les passionnés, amateurs et curieux d'automobiles de toutes époques, un événement organisé avec l'association « Passionnés de véhicules anciens »



BESANÇON du 4 au 6

« Ludwig,
un roi sur la lune »

L'atelier Catalyse, dirigé par Madeleine Louarn, rassemble des comédiens handicapés mentaux engagés dans un processus de création professionnelle. Le spectacle proposé au CDN évoque la figure de Louis II de Bavière, roi décalé, roi perdu dans un rôle qui n'était pas le sien.

Infos, 03 81 88 55 11.



BESANÇON les 15 et 16

c'est GRATUIT

Festival des littératures policières, noires et sociales

Le salon littéraire bisontin est devenu en 20 ans l'un de ceux qui comptent dans son domaine. Avec une fréquentation en hausse chaque année, Thierry Loew et l'association « Pas serial s'abstenir » vivent un 20^e anniversaire qui ne peut que les conforter dans une idée à la forme intangible depuis le début : entrée libre, rencontres décontractées avec les auteurs, débats, pétanque du dimanche matin. « *Nous sommes axés littératures noires mais toujours avec un ancrage dans la réalité, dans le social* ». A l'exemple de Ian Manook dont les 3 polars situés en Mongolie servent aussi à faire connaître les réalités d'un pays très méconnu. Ou encore Jérôme Leroy, auteur de romans, nouvelles, poésies, essais et scénariste de « Chez nous » de Lucas Belvaux, un film qui fait « *politiquement* » parler. « *On essaie de coller à l'actualité. La plupart des auteurs viennent avec une nouveauté* ». Ils seront une bonne quinzaine cette année, avec une présence en débats amplifiée. « *On s'est aperçu que le public a vraiment envie de ces rencontres thématiques donc on va en organiser un peu plus samedi et dimanche* ». Jérôme Leroy mais aussi Romain Slocombe (qui avait été pressenti pour le Goncourt, chose peu coutumière pour ce genre littéraire), Ian Manook, Marin Ledun qui axe notamment ses écrits autour de la souffrance au travail ou encore Danielle Thiery, première femme à avoir été commissaire divisionnaire en France.

Le 15 de 14 h à 20 h, le 16 de 10 h à 18 h, salle Proudhon (Kursaal).

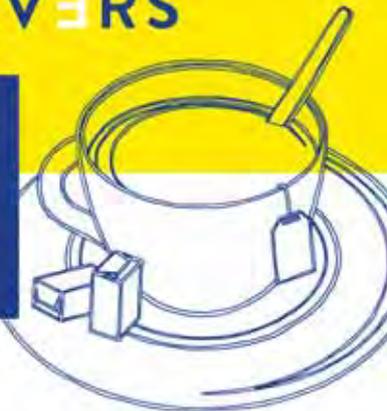


FRANCHE-COMTÉ du 31 mars au 8 avril

c'est GRATUIT

**MQN
LIBRAIRE
MON
UNIVERS**

**DU 30
MARS
AU 08
AVRIL
2017**



« Mon libraire, mon univers »

Une manifestation en faveur du livre et des librairies indépendantes du 30 mars au 8 avril dans les librairies du Doubs, de la Haute-Saône, du Jura et du Territoire de Belfort. Organisée par le Centre régional du livre de Franche-Comté, la 2^e édition de « Mon libraire, mon univers » prend la forme d'un programme d'animations en librairies avec plus de 35 animations à leur public : rencontres avec des auteurs, semaines thématiques (semaine des arts graphiques aux Sandales d'Empédocle à Besançon, semaine du premier roman à la librairie Forum de Besançon), concours de dessins (la Marmite à mots à Belfort), « fausse » émission France bleu pour le 1^{er} avril (à la Fruitière des livres à Poligny), etc.

Programme complet, crl-franche-comte.fr

CRL
Rencontres dans les librairies du Doubs, du Jura, de la Haute-Saône et du Territoire de Belfort.

c'est GRATUIT

1^{er} BELFORT : soirée des studios, concerts de Derealized, Osmose, Au-Delà et the Bad Motherfuckers

5 LURE : forum jobs d'été à l'espace du Sapeur

6 VALENTIGNEY : Sup'info Aire urbaine, forum postbac au lycée Armand Peugeot

Retrouvez l'agenda des événements gratuits sur topo-fc.info

ISIFC : le biomédical facilité

L'Institut supérieur d'ingénieurs de Franche-Comté propose des formations au croisement de la technologie et de la santé. Deux domaines porteurs qui expliquent un taux d'insertion élevé.

Photos Laurent Cheviet

es élèves de l'ISIFC ont une chance rare : ils ne connaissent pas l'une des principales préoccupations de la majorité des jeunes. « *On sait que l'on va trouver facilement du travail, c'est quand même sécurisant !* » estime Vicky, actuellement en 2^e année de cette école d'ingénieurs de l'Université de Franche-Comté. « *Notre problème est plutôt d'expliquer aux entreprises pourquoi elles n'arrivent pas à recruter* » confirme Vincent Armbruster, le directeur de l'institut. *Le cursus comporte beaucoup de stages en entre-*

prise. Cette année, nous avons 160 demandes pour 150 étudiants. C'est peut-être un peu trop confortable pour eux : ils n'ont qu'à se baisser pour ramasser ». Ceci explique en partie la bonne ambiance qui se dégage d'une école où les études sont pourtant intenses, pointues, de haut niveau. Autre raison, elle aussi appréciée des étudiants : la taille de l'école. Avec 50 élèves par promotion, ils sont 150 à suivre l'une des 3 années d'études. Il en résulte une proximité entre élèves et avec les enseignants.

Les élèves sont destinés à devenir ingénieurs du dispositif médical. Définition de l'école : « *le génie biomédical est l'art d'appliquer les sciences et les techniques à la conception d'appareils de diagnostic, de traitement et d'assistance*

au patient dans le but d'améliorer la qualité des soins ». Leur travail revient à faciliter celui des médecins et à rendre la vie plus facile aux patients. L'amélioration constante des dispositifs médicaux est une de leurs spécialités.

Née en 2001, l'école est jeune. Ses domaines en pleine évolution et l'environnement local autour du CHU, de Témis, de l'Université ou du projet Bio-innovation donnent lieu à une émulation qui favorise l'insertion des diplômés. 22 % d'entre eux trouvent du travail dans la région. Certains profitent de cet écosystème pour créer leur entreprise.

Une diversité de profils

Mais le croisement entre la technologie et la santé recouvre plusieurs réalités et donc plusieurs métiers : ceux de la conception, du contrôle, de la qualité, de la recherche, de la gestion des équipements hospitaliers, etc. Avec 3 grands domaines : la biomécanique, lésanté et la bioingénierie. Le cumul de compétences est même triple puisque la culture réglementaire, primordiale dans le milieu de la santé, est une spécialité de l'ISIFC. Or le besoin des entreprises dans ce domaine est très important.

On entre à bac+2, soit sur dossier soit par le concours commun « Polytech ». Il en

résulte une diversité de profils avec des élèves venant de classes prépa scientifiques, de DUT, de BTS, de licence dans les domaines de la biologie comme de la physique ou de la mécanique. « *La 1^{re} année vise à homogénéiser la promotion, mais la mixité des profils permet de dynamiser les études* » explique Vincent Armbruster.

Les 3 années sont conçues dans une logique de professionnalisation croissante. De nombreux stages permettent aux élèves de s'habituer au monde du travail, jusqu'au stage industriel final de 4 mois minimum. L'école recommande de l'effectuer à l'étranger et 80 % des élèves suivent ce conseil. Et depuis 2006, l'ISIFC possède une particularité nommée Biotika. A la fois entreprise au statut universitaire et module d'enseignement à l'entrepreneuriat, elle permet aux élèves qui le souhaitent d'évoluer dans une structure industrielle complète, avec départements ingénierie, projet, marketing, au sein même de l'école et en situation de coopération avec des établissements de santé ou des chercheurs. Au terme de leurs études, les élèves sont capables « *de discuter à la fois avec des médecins et avec des chefs d'entreprises. Ils acquièrent une grande capacité d'adaptation* ».

Stéphane Paris

ISIFC, 23 rue Alain Savary,
25000 Besançon, 03 81 66
66 90, isifc.univ-fcomte.fr

Vincent Armbruster,
directeur : « *notre enseignement allie stages, cours, travaux pratiques et projets* ».



Vicky et Franck, étudiants à l'ISIFC

Agés de 22 ans, venant respectivement des Fins et de Luxeuil, ils sont en 2^e année. Et ne regrettent pas du tout leur choix.

Photo Laurent Cheviet



PARCOURS

Franck Boutet : Après mon bac S, j'ai fait l'IUT génie mécanique et productive à Besançon puis une prépa adaptation technicien supérieur à Epinal, avant de postuler à l'Isi sur dossier. Je connaissais l'école pour avoir étudié à proximité. J'étais venu aux portes ouvertes pour me renseigner. J'étais dans la mécanique pure, mais je ne voulais pas faire que ça. Après le bac, j'avais eu l'idée de faire médecine. Venir à l'ISIFC permettait de concilier les deux domaines, avec beaucoup de débouchés.

Vicky Boucard : après un bac S SVT, je suis allée en licence biologie à Besançon. Ensuite, j'ai candidaté à l'ISIFC parce que l'univers du biomédical m'intéressait et que j'avais entendu parler de cette école vraiment spécialisée. C'est un secteur d'avenir où l'on trouve du travail. L'idée d'avoir une certaine sécurité de l'emploi est une motivation supplémentaire.

L'ÉCOLE

V : Je ne suis pas surprise. Je m'étais bien renseignée, je savais ce que j'allais y faire et l'image que j'en avais est confirmée. Il y a du travail mais je crois que le plus dur est d'entrer dans l'école ! On est en contact avec le monde professionnel, notamment par les stages, en milieu hospitalier et en entreprise. Et puis c'est une petite école : c'est un avantage pour les relations avec les profs, la cohésion et la bonne ambiance.

F : Ce qui m'a un peu surpris, c'est que l'on vient tous de spécialités différentes. Moi, je n'avais jamais fait de biologie par exemple. Mais la première année sert à équilibrer les choses. Et il y a beaucoup d'aide entre nous, nous ne sommes pas en situation de concurrence, au contraire. L'ambiance est très bonne, avec des possibilités de sorties pour se détendre.

QUALITÉS NÉCESSAIRES

V : Il faut surtout être motivé, se donner les moyens de réussir. Il y a beaucoup de pratique, on n'est pas dans l'enseignement général. Il faut beaucoup de rigueur.

F : Il faut être fort en matières scientifiques, être vraiment intéressé par ce qu'on fait. Comme on est amené à travailler sur l'être humain et la santé, il faut vraiment être sérieux et rigoureux.

AVENIR

F : J'aimerais devenir ingénieur d'application, ce qui consiste à conseiller, former le personnel médical. Lui montrer comment fonctionnent les DM (dispositifs médicaux).

V : J'ai l'intention de devenir ingénieure qualité, affaires réglementaires. Il s'agit de contrôler la qualité des méthodes de travail, des procédés et des produits et d'élaborer les dossiers techniques en vue de l'autorisation de mise sur le marché des DM.

L'ISIFC a recruté 667 élèves ingénieurs depuis 2001. Un tiers vient de Bourgogne-Franche-Comté.

A la découverte des métiers de l'industrie

A l'occasion de la 7^e édition de la Semaine de l'industrie, du 20 au 26 mars 2017, lumière sur plusieurs actions soutenues par la région Bourgogne-Franche-Comté, tout au long de l'année, afin de mieux faire connaître ces métiers aux jeunes et susciter des vocations !

Photo Le Pavillon des sciences

Depuis deux ans et jusqu'en 2019, plusieurs animations ludiques sont proposées en Franche-Comté pour faire découvrir aux jeunes, mais aussi au plus grand nombre, le secteur de l'industrie et ses perspectives d'avenir.

Illustration avec les ateliers « PROJET'IN... de l'objet à l'entreprise » ⁽¹⁾, organisés notamment dans les collèges et lycées, durant lesquels les jeunes manipulent et conçoivent pour appréhender la fabrication, la maintenance et la réparation d'objets. 32 interventions se sont déroulées en 2016 permettant la sensibilisation de 320 jeunes ! Grande nouveauté cette année : les Fablabs régionaux (« laboratoires de fabrication ») se déplacent dans les classes. Leur principe est simple : fabriquer, inventer, trans-

former, réparer... toute sorte d'objets grâce à des outils numériques.

Permettre aux jeunes d'être « acteurs »

Avec Innov'objet, place à la découverte de la pile à combustible. Le Colporteur des sciences sillonne le territoire franc-comtois pour présenter cet objet durant une demi-journée à une classe. Au programme : animation et atelier pour permettre aux jeunes d'être « acteurs » plutôt que spectateurs. L'objectif est notamment de développer la culture générale scientifique et industrielle.

« Toutes ces initiatives que nous encourageons n'ont qu'un but : faire découvrir aux jeunes la richesse et la diversité du secteur de l'industrie, diversité encore trop sous-estimée par les jeunes et leurs parents. C'est un secteur porteur d'avenir et pour-

voyeur d'emplois et pourtant des filières peinent encore à recruter et des formations manquent de candidats. Nous nous mobilisons ainsi depuis plusieurs années pour amener les jeunes à choisir ces formations qui conduisent aux métiers de l'industrie », explique Sylvie Laroche, vice-présidente en charge de la formation professionnelle et de l'apprentissage. Ces différentes manifestations s'inscrivent dans le cadre du projet « Tous IN'dustrie » sur la « Valorisation des métiers de l'Industrie en Franche-Comté », retenu dans le cadre d'un appel à projets national au titre des programmes d'investissements d'avenir. Il est porté par le Pavillon des sciences de Montbéliard et soutenu par la région Bourgogne-Franche-Comté, l'Union des industries et des métiers de la métallurgie et la chambre de commerce et d'industrie régionale de Franche-Comté.

⁽¹⁾ également labellisé « L'Effet Pasteur ».



Animation autour de la pile à combustible et la filière hydrogène.

> **Informations sur les métiers et les formations** : efigip.org – onisep.fr/Pres-de-chez-vous/Bourgogne-Franche-Comte

> **Renseignements sur les ateliers « PROJET'IN... de l'objet à l'entreprise »** : UIMM, Laurent Pernin, 03 81 48 50 00 – uimm-fc.fr

> **Renseignements sur Innov'objet** : Le Pavillon des sciences, Guillaume Kuntz, 06 86 99 07 83 – pavillon-sciences.com

> bourgognefranchecomte.fr



Aux urnes citoyens

En 2017, les électeurs français vont choisir le président de la République et les députés pour 5 ans (sauf en cas de dissolution de l'assemblée pour ces derniers). Deux élections concomitantes pour permettre au gouvernement de travailler avec la sérénité d'un parlement ayant la même couleur majoritaire, les électeurs ne changeant théoriquement pas d'avis dans un laps de temps d'un mois. L'élection présidentielle se déroule en avril et mai ; les législatives en juin.



► DATES :

Election présidentielle : 1^{er} tour le 23 avril, 2nd tour le 7 mai

Elections législatives : 1^{er} tour le 11 juin, 2nd tour le 18 juin

Elections sénatoriales : 24 septembre (les sénateurs ne sont pas élus par les électeurs mais par un collège de députés et d'élus locaux)

► DÉROULEMENT :

Les 2 scrutins de la présidentielle et des législatives sont semblables, des scrutins majoritaires à 2 tours. Si un candidat recueille plus de 50 % des suffrages exprimés (et pour les députés, au moins 25 % des électeurs inscrits) au premier tour, il est élu. Sinon, les 2 candidats arrivés en tête peuvent se maintenir (pour les députés, à condition d'obtenir au moins 12,5 % des électeurs inscrits)

Les élections de 2017 en pratique

Le président de la République

Est élu pour un mandat de 5 ans, renouvelable une fois. Il est le chef de l'État français (alors que le Premier ministre est le chef du gouvernement, dont il dirige l'action), le chef des armées (et le seul détenteur du feu nucléaire) et le garant de la Constitution de la Ve République. Le président de la République incarne l'autorité de l'État. Il veille, par son arbitrage, au respect du texte constitutionnel, et assure le fonctionnement normal des pouvoirs publics et la continuité de l'État. Vis-à-vis de l'extérieur, il est le garant de l'indépendance nationale, de l'intégrité du territoire et du respect des traités conclus par la France. Il a un rôle éminent en matière de diplomatie : négociation des traités, accréditation des ambassadeurs, conduite des délégations françaises dans les rencontres internationales d'importance.

Parmi les autres pouvoirs donnés au président, on peut souligner la nomination du Premier ministre et des ministres sur proposition de ce dernier, le droit de dissoudre l'Assemblée nationale, la signature des ordonnances et des décrets, la nomination aux emplois civils et militaires de l'État, la promulgation des lois. Il est président du Conseil des ministres, du Conseil supérieur de la magistrature et des conseils et comités supérieurs de la Défense nationale. Il peut consulter les Français par référendum.

Le président de la République gagne à peu près 14 910 euros brut par mois tout comme le Premier ministre.



Les députés

Les 577 députés de métropole et d'outre-mer constitueront la nouvelle Assemblée nationale. Chaque député, bien qu'élus d'une circonscription, est le représentant de la Nation. En théorie, à l'Assemblée nationale et dans sa circonscription, chaque député agit et parle au nom de l'intérêt général et non pas d'un parti politique, d'un groupe d'intérêt ou d'une région (c'est en théorie). Les députés, élus pour 5 ans, participent à l'exercice de la souveraineté nationale. Ils votent les lois et contrôlent l'action du gouvernement. Les séances publiques à l'Assemblée nationale ne représentent qu'une partie du travail, chaque député étant membre d'une commission permanente. Il peut aussi être membre d'une délégation ou d'un office parlementaire, d'un groupe politique, de commissions d'enquêtes. Certains députés représentent l'Assemblée auprès des parlements étrangers et des institutions internationales. Chaque député peut déposer des propositions de loi.

Rôle de contrôle du gouvernement : les députés peuvent interroger les ministres, oralement ou par écrit.

Dans sa circonscription, en tant que représentant de la Nation, le député doit participer aux manifestations officielles. Il est à l'écoute de ses concitoyens qu'il peut recevoir, visiter et aider à trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent. Il se préoccupe du développement économique, social et culturel de sa circonscription, en liaison avec les autres élus. Il dispose d'une enveloppe de subventions pour soutenir les associations et les projets locaux. Il est l'interlocuteur permanent des maires, des services de l'État, des milieux socioprofessionnels et des associations.



Le traitement des députés

Depuis le 1^{er} février les indemnités cumulées (de base, de fonction et de résidence) d'un député atteignent 7185,60 euros mensuels bruts (5362 euros nets). Il bénéficie également d'une indemnité représentative pour couvrir les dépenses liées à l'exercice de ses fonctions (5840 euros bruts mensuel), d'un crédit pour rémunérer ses collaborateurs (9618 euros), d'un accès gratuit au réseau SNCF 1^{re} classe, de la prise en charge de 80 déplacements aériens par an entre Paris et sa circonscription et de la prise en charge de ses frais de communication. Certaines fonctions parlementaires (présidences, questures, secrétariats) sont affectées d'indemnités supplémentaires de 689 à 7243 euros.



▶ ABSTENTION, VOTE BLANC, VOTE NUL, SUFFRAGES EXPRIMÉS

L'abstention consiste à ne pas participer à une élection.

Le vote blanc consiste pour un électeur à n'exprimer aucun choix en déposant dans l'urne un bulletin dépourvu de tout nom de candidat

Le vote nul correspond à des bulletins déchirés ou annotés, contraires à la loi électorale.

Les suffrages sont dits exprimés lorsqu'ils correspondent à un choix précis autorisé pour l'élection en question. Le nombre de suffrages exprimés est donc l'ensemble des bulletins moins les votes blancs et nuls.

Lors du dépouillement, les votes blancs et nuls sont comptabilisés et sont annexés au procès verbal dressé par les responsables du bureau de vote. Mais le résultat de l'élection ne se base que sur les suffrages exprimés.

▶ LES PRÉSIDENTS DE LA V^e RÉPUBLIQUE :

Charles de Gaulle (1959-1969)

Georges Pompidou (1969-1974)

Alain Poher (intérim en tant que président du sénat, d'avril à juin 1969 pour remplacer le général de Gaulle démissionnaire et d'avril à mai 1974 en raison du décès de Georges Pompidou).

Valéry Giscard d'Estaing (1974-1981)

François Mitterrand (1981-1995)

Jacques Chirac (1995-2007)

Nicolas Sarkozy (2007-2012)

François Hollande (2012-2017)

▶ LE VOTE

Au moment de voter, il faut une pièce d'identité et votre carte électorale. Si vous ne possédez plus votre carte électorale, vous pouvez néanmoins voter en présentant une pièce d'identité après vérification de l'inscription sur les listes électorales. Si la carte a été perdue ou volée, vous pouvez, avant les élections, demander à la mairie une attestation d'inscription sur les listes électorales.

Le vote se déroule de cette façon : contrôle de l'identité et de l'inscription sur la liste électorale de l'électeur, passage obligatoire par l'isoloir, introduction par l'électeur d'une unique enveloppe dans l'urne, émargement de l'électeur.

▶ VOTE PAR PROCURATION

Le vote par procuration permet à un électeur de se faire représenter, le jour d'une élection, par un autre électeur de son choix. La personne qui donne procuration (le mandant) désigne librement la personne qui votera à sa place (le mandataire). La démarche, gratuite, s'effectue au commissariat, à la gendarmerie, au tribunal d'instance ou auprès des autorités consulaires. Une partie de la démarche est désormais possible chez soi en imprimant et remplissant le formulaire Cerfa (sur interieur.gouv.fr). Il faut néanmoins toujours se présenter en personne au commissariat de police, à la brigade de gendarmerie ou au tribunal d'instance du domicile ou du lieu de travail afin de valider toute demande.

LE TRAIN DE LA PRÉSIDENTIELLE

Initié par France Télévisions, Radio France, France Médias Monde, l'INA, le Groupe Randstad France et la SNCF, avec le soutien de l'AFP et de la Documentation française, le Train de la présidentielle est parti à la rencontre des citoyens en parcourant la France depuis le 5 mars. Ce train de plus de 300 mètres de long et composé de 13 voitures est le 9 avril à Dijon avec une exposition sur les coulisses de la démocratie et un voyage dans l'histoire de l'élection présidentielle, un parcours interactif (serious game, videomaton, rencontres, master classes...) et des offres d'emploi. Ouvert à tous.



Le CREDIT MUTUEL soutient les jeunes qui s'engagent

Animateur sportif ou de colo, bénévole dans une association ou un festival, sapeur-pompier volontaire... De plus en plus de jeunes donnent de leur temps pour les autres et récoltent plus encore !

O

n les a décrits individualistes, centrés sur eux-mêmes, avides de réussite rapide, déconnectés de la politique et de la société... On a sans doute brossé un peu vite le portrait de ces 16-25 ans ou génération Z. Il émerge aussi de ce terreau de belles pousses de solidarité, un goût prononcé pour le collectif, une recherche active de convivialité et d'épanouissement personnel. Des valeurs qui se renforcent d'année en année et se mesurent avec des indicateurs qui traduisent cette nouvelle façon de vivre sa jeunesse : 36 % des moins de 16-24 ans ⁽¹⁾ sont membres d'au moins une association, plus de 50 000 jeunes ont été volontaires au service civique en 2015 et autant ont décroché leur BAFA pour encadrer des enfants. Alors, démotivés les jeunes ?

Altruistes mais pas que...

Les 16-24 ans représentent un peu plus du quart des adhérents aux associations ⁽¹⁾. La plupart d'entre eux (80 %) s'engagent en faveur d'une association sportive, mais aussi culturelle, de loisir et caritative. Cette hausse de l'engagement bénévole masque une motivation moins militante que leurs aînés, plus ponctuelle, où l'épanouissement personnel et le développement de compétences sont également très recherchés. Il y a chez ces enfants de la crise une intelligence pragmatique à capitaliser chaque expérience comme une ligne supplémentaire à inscrire sur son CV. Et celui qui aura organisé un petit

événement culturel, coaché des poussins dans la pratique de leur sport favori, réalisé le site internet de son association... aura en effet développé des qualités et des compétences qui pourront lui servir dans sa vie professionnelle.

Acteurs de la société

Autre facette de cet engagement : le volontariat qui connaît un véritable engouement, à l'instar du service civique qui a motivé 53 000 jeunes ⁽²⁾ en 2015. Le chiffre est en forte hausse, encouragé par les pouvoirs publics, qui ambitionnent jusqu'à 150 000 jeunes engagés chaque année à partir de 2017. Même s'il n'est pas un emploi, le dispositif est indemnisé et les organismes d'accueil apprécient ce type d'expérience. D'ailleurs 91 % des jeunes ayant fait ce choix le recommandent et 75 % considèrent qu'il leur a été utile dans leur recherche d'emploi. Mais l'engagement peut aussi être plus désintéressé comme en témoignent ces 50 000 sapeurs-pompiers volontaires de moins de 35 ans, dont

BON PLAN

Si vous aussi êtes motivé par toutes ces expériences bénévoles ou volontaires qui donnent l'occasion de s'enrichir, de partager, d'aider, d'apprendre... poussez la porte de votre Caisse de Crédit Mutuel. Fidèle à ses valeurs d'origine, elle récompense votre engagement en versant 50 euros ⁽⁵⁾ sur votre compte !

27 000 ont seulement de 11 à 18 ans ⁽³⁾. Ou encore, comme un effet collatéral des attentats, ces 75 000 personnes ⁽⁴⁾ de tous âges cette fois, qui se sont engagées l'an passé dans une démarche d'apprentissage des gestes qui sauvent !

⁽¹⁾ Source Insee Première n°1580 - chiffres 2013.

⁽²⁾ Chiffres de l'Agence du Service Civique.

⁽³⁾ Source jeunes.gouv.fr - chiffres 2014.

⁽⁴⁾ Chiffres de la Croix-Rouge.

⁽⁵⁾ Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris dans l'année en cours. Après vérification par la Caisse de la conformité du projet aux valeurs du Crédit Mutuel et sur présentation d'un justificatif de votre engagement.



CITOYENNETE

Déceler le faux dans l'info

L'académie de Besançon vient d'organiser un séminaire pour les lycéens élus au CAVL, portant en partie sur l'éducation aux médias et à l'information. Il a donné lieu à un atelier dessins, radio, presse écrite dont sont issus ces dessins et article.

Photo Yves Petit

« Benoit Hamon décide que les fans de Jul ne seront pas éligibles au revenu universel ». « Les djihadistes pré-nommés Kevin seront punis plus sévèrement que les autres ». Ces informations vous paraissent-elles fausses ? Effectivement, ce genre d'affirmations circulant sur le net est tellement invraisemblable que personne n'y croit. Elles émanent de sites parodiques, qui se déclarent comme tel, adoptant un ton humoristique à ne surtout pas prendre au sérieux. Mais certaines « intox » prennent délibérément le ton, l'apparence, le style d'infos exactes et vérifiées. Parfois de manière tellement subtile que démêler le vrai du faux est difficile. Exemples

un peu plus crédibles : « les Femen sont subventionnées par la mairie de Paris », « un migrant reçoit plus d'argent qu'un retraité français ». Ce n'est pas nouveau mais internet amplifie le phénomène, en permettant aux rumeurs de se propager très rapidement.

« Il y a différents moyens de vérifier l'info »

« Pour croire à certaines intox, il faut être vraiment idiot. Mais pour d'autres, il faut un minimum de culture, de connaissances et de curiosité pour ne pas se laisser manipuler » pense Antoine. Ce lycéen dolois du CAVL ⁽¹⁾ de l'académie de Besançon, a participé avec une trentaine d'autres jeunes élus à un séminaire en partie centré sur « la pratique responsable

des médias ». Du 13 au 15 février derniers, ils ont notamment abordé avec des professionnels la question de la désinformation. Un sujet dans l'air du temps depuis les attentats terroristes et la radicalisation de certains jeunes grâce à une propagande efficace. « Il y a beaucoup de productions autour de ces notions d'éducation aux médias confirme Christine Monnin, déléguée académique à la vie lycéenne. Il y a aussi la notion de liberté d'expression à défendre, mais en l'encadrant, car liberté d'expression ne signifie pas pouvoir dire tout ce que l'on veut. L'objectif est aussi que les élus du CAVL créent une dynamique dans leurs établissements et encouragent la création de médias lycéens ». En attendant, le séminaire a porté ses fruits, selon Justine, 16 ans, originaire de Belfort : « l'atelier m'a plu car j'ai compris qu'il y avait différents moyens de vérifier des infos. Alors qu'il y a peu, j'ai vraiment cru à la rumeur de la mort imminente du rappeur Lil Wayne ».

Camille Billard, Nils Ossette, William Molle, Corentin Nannini

⁽¹⁾ Conseil académique de la vie lycéenne



Les jeunes du CAVL ont travaillé pendant 2 h autour de la presse écrite avec l'aide de professionnels. Ils ont élaboré ces dessins avec le dessinateur Rodho (Fakir, ...).



Du « speed de l'industrie » au commerce de proximité

Clément Rousseau a ouvert « L'Épicerie » à Rougemont en décembre dernier. Une invitation à consommer local.

Photo Laurent Cheviet

A 30 ans, Clément Rousseau change de vie. Après une dizaine d'années passées dans l'industrie, il s'est décidé à ouvrir une épicerie. « L'Épicerie » en l'occurrence, commerce qui propose depuis le 6 décembre 2016 des produits de proximité à Rougemont. Un vrai choix car l'industrie ne passe pas pour un secteur bouché. Et Clément Rousseau a su acquérir de l'expérience après son BTS électro-

technicien passé à Dole, sa ville d'origine : il a connu 3 entreprises où il a été entre autres responsable d'atelier et responsable de production. « *Mais ma dernière entreprise, en 2015, était une boîte familiale avec des relations de travail particulières. J'ai préféré partir en rupture conventionnelle. Je n'avais plus envie de continuer dans l'industrie. J'ai pris un petit temps pour réfléchir à cette idée de commerce de proximité qui me trottait dans la tête depuis longtemps* ». Il avait aussi l'idée de s'installer à Rougemont. Mais pour le reste, il a pris soin de se renseigner : intérêt pour « la Ruche qui dit oui » (mais il y a un côté franchise et je voulais être plus autonome), passage par les mercredis de la création de Pôle emploi, accompagnements par Développement 25 et BGE. Il a même échangé avec Victoria Vernier qui a ouvert un commerce semblable du côté de Quingey. Il a obtenu un prêt Nacre et une aide de Franche-Comté active. Et il a trouvé un local à louer, sous la forme d'une ancienne station service bien placée à l'entrée de Rougemont, sur la route de Besançon. « *Mais la création d'entreprise reste un parcours de combattant. L'administratif est ce qu'il y a de plus dur. Il y a parfois des moments de découragement, surtout vers la fin, avec toujours un petit détail à régler. Je voulais ouvrir le 15 septembre puis ça a été octobre et finalement décembre. Heureusement qu'il existe des organismes d'aide* ».

« Faire changer les habitudes »

Un mois après l'ouverture, il ne regrette rien, si ce n'est « *de n'avoir pas franchi le pas avant* ». « *J'ai des super retours. J'ai déjà 30 à 40 clients fidèles qui viennent une ou deux fois par semaine. Même si la période est plus calme après un très bon premier mois, je reste confiant. Je pense que c'est le bon moment. Les attitudes changent, les gens ont envie de mieux consommer. Et parmi mes motivations, il y avait cette envie de faire changer les habitudes* ». Son magasin propose des produits locaux. Limonades, vins, légumes, charcuterie, farine, confitures, sirop, rhum, miel... viennent pour la plupart d'une centaine de km à la ronde. Son accroche : « **mangez local au gré des saisons** ». Pour faire vivre le magasin, il pense également organiser des animations comme des apéros portes ouvertes. « *Tout cela correspond à ce que j'attendais. J'étais dans le speed de l'industrie et je me retrouve à prendre le temps de parler avec les gens* ».

L'Épicerie, 22 Bis Route de Besançon, 25680 Rougemont, 03 81 65 46 59, [facebook.com/epicierierougemont](https://www.facebook.com/epicierierougemont)

S.P.



Autonomie, convivialité. Un changement complet par rapport à son ancien métier.

ENTREPRISE

Les belles recettes de LUCIE BRISOTTO

Cette jeune femme de Vercel a lancé healthyfoodcreation.fr. Elle y partage des plats sains et gourmands. Le site est très suivi.

Photo Yves Petit

Son blog enregistre 35 000 pages vues chaque mois. La cuisine, ça marche : Lucie Brisotto a créé son site cet été et le bouche à oreille numérique a vite fonctionné. Elle y partage des recettes de son cru à base de produits naturels. « On peut parfaitement manger un gâteau au chocolat sans beurre ni sucre ». Les plats sains et gourmands sont possibles : elle le prouve en inventant et proposant des recettes à base de produits naturels. A chacun d'essayer. La plupart sont simples à réaliser, à l'image de la gelée de fruits en version ro-

sée au pamplemousse ou orangée à la mangue et orange. Beaucoup de sucré mais du salé aussi (houmous, boulettes, légumes, tartes...). « J'en élabore une à deux par semaine car c'est assez long : trouver l'idée, essayer, goûter, affiner, rédiger l'article, poster la photo ». Bouche à oreille et effet boule de neige : en collaboration avec la Smereb, elle a commencé en décembre des cours de cuisine pour étudiants, formules entrée/plat/dessert pour environ 4 euros. « Mais je ne fais pas spécialement des recettes petit budget ». Elle prépare également un livre de 25 à 30 recettes, avec le même organisme.

Au départ, la jeune femme de 20 ans ne s'orientait pas du tout dans ce domaine puisqu'elle a suivi un BTS négociations et relation clients au lycée Ledoux. « J'ai

Parmi ses recettes récentes, un tiramisu sans mascarpone ni sucre, à préparer en 30 mn, avec tofu, poires, oeufs, miel, farine d'épeautre, café et cacao non sucré.

commencé à chercher du travail mais au bout de 2 mois j'ai eu un gros déclic. J'avais une passion qui me prenait du temps, pourquoi ne pas essayer d'en faire un métier ? Créer mon emploi au lieu de chercher un patron ? »

« J'aime faire plaisir aux gens »

Le succès, d'abord né sur Instagram il y a un an et demi, l'encourage. Elle s'est autoformée pour créer son site. Elle a créé une microentreprise. Elle compte augmenter le nombre d'ateliers, élargir son champ d'intervention géographique. « Je suis également sollicitée pour du coaching par des gens qui ont des troubles du comportement alimentaire. Pourquoi pas, mais il faut que je trouve le temps, parce que pour l'instant j'en ai peu. Mais je ne me plains pas, c'est une passion et je préfère être dans ma cuisine que travailler pour un employeur. Dire que ça m'a pris comme ça ! Je n'avais pas forcément de prédispositions. Mais j'aime beaucoup faire plaisir aux gens et la cuisine est un moyen d'aider, de partager explique-t-elle. Et puis plein de gens pensent que pour avoir la ligne, il faut se priver de tout, faire des régimes alors qu'on peut se faire plaisir tous les jours ».

S.P.

Infos, healthyfoodcreation.fr



Une aventure à l'autre bout du monde



agitateurs
de mobilite.fr

Après l'Irlande du Nord, Chloé et Thomas se sont envolés pour la Malaisie afin de poursuivre leurs parcours professionnels. Portrait d'un jeune couple d'aujourd'hui, entre envie d'ailleurs, opportunités et appétit d'expériences.

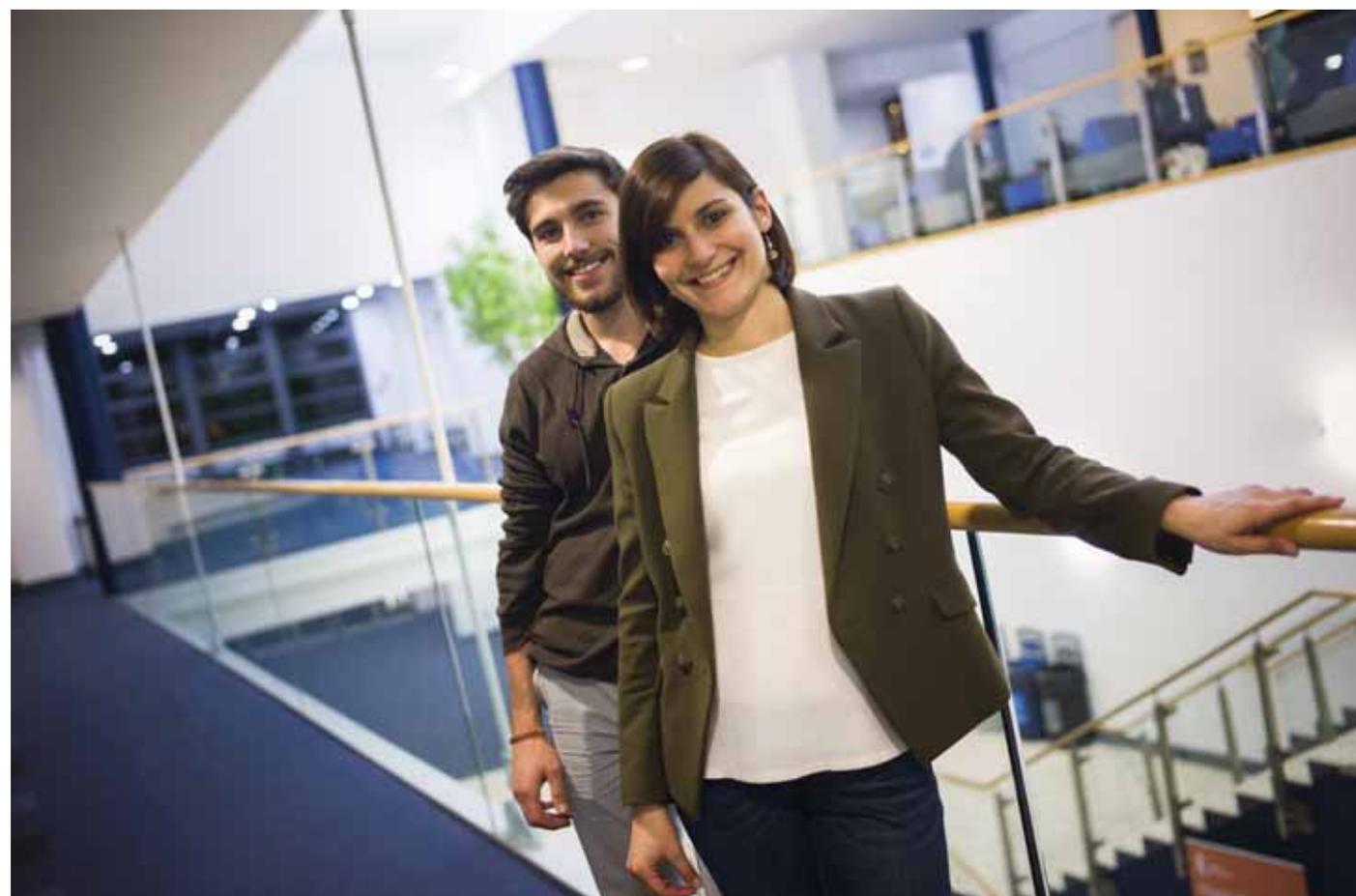
Photo Simon Daval



J'irai où tu iras... Mon pays sera toi ». Telle pourrait être la devise de Chloé et Thomas, deux Bourguignons originaires des environs de Beaune. Elle a 26 ans, est diplômée dans le tourisme-management, parle couramment anglais grâce à une licence et un séjour comme jeune fille au pair aux Etats-Unis. Elle a aussi enseigné cette langue en France auprès de collégiens. Lui en a 22. Il vient de valider son dernier semestre en école d'ingénieur de l'UTBM (Université de technologie Belfort-Montbéliard), section ergonomie design et ingénierie dynamique à Belfast, grâce au programme Erasmus.

De Belfast à Kuala Lumpur

A peine sorti de cette expérience en Irlande du Nord, le couple a rejoint la Malaisie pour le stage de fin d'études de Thomas. « *Nous étions devant la télévision quand j'ai reçu un sms de l'entreprise pour laquelle j'avais candidaté par le biais de mon école. C'était bon !* », relate Thomas. Direction Kuala Lumpur depuis février pour une expérience de six mois à « Stream environment », une entreprise de conception, fabrication et fourniture de



produits durables. Galvanisé par ses progrès en anglais, l'accueil et la bonne humeur légendaire des Irlandais, il ne redoutait pas le grand saut dans une culture totalement différente cette fois. « *Rien ne lui fait peur, il est plutôt serein !* », affirme Chloé. « *Il n'a tendance à voir que le bon côté des choses* ».

Voyage et concession

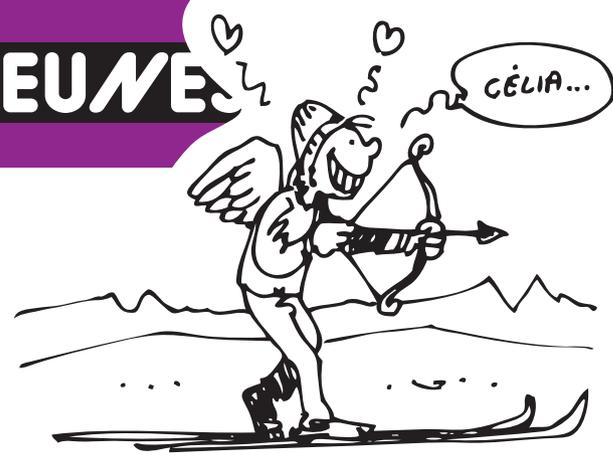
Quand elle l'a suivi en Irlande du Nord, elle a trouvé un emploi de baby-sitter et intervenait bénévolement comme community manager pour une start-up irlan-

Quand ils étaient en Irlande, Chloé donnait sur facebook des infos sur le mode de vie à la française. « C'est très cliché, mais cela marchait bien ».

daise. Chloé sait les efforts nécessaires pour trouver sa place à l'autre bout du monde. Même si la perspective d'une nouvelle aventure loin de leurs repères et les longues démarches administratives peuvent parfois laisser place aux doutes, pour elle comme lui, c'est évident : le jeu en vaut la chandelle. « *Quand on voyage à l'étranger, on découvre d'autres cultures, on s'ouvre l'esprit. Le souci c'est que de retour en France,*

même si on retrouve les proches qui nous manquent, on a tendance à trouver que tout manque un peu de saveur... ». Alors en attendant la suite, en France ou ailleurs, direction l'Asie et advenue que pourra ! C'est comme ça aujourd'hui : on prend le train en marche, on improvise presque... Et dans ce cas, partir en couple peut avoir quelque chose de rassurant.

Pauline Moiret-Brasier



SPORT

CÉLIA AYMONIER, bronzée en février !

A 25 ans, la Pontissalienne vient de décrocher une médaille de bronze aux Mondiaux de biathlon, à Hochfilzen (Autriche). La récompense d'un travail acharné et d'un choix de carrière judicieux.

Photo Laurent Cheviet

au tir, compensés par quelques « coups de moins bien », en janvier et à PyeongChang (Corée), début mars. « Je me suis dit "mais quel sport ai-je donc choisi ?" Un jour c'est la réussite, le bonheur, le plaisir et un autre jour, c'est la difficulté, la lutte et la frustration ». C'est du sport, quoi... Il reste une seule chose à faire dans ces cas-là, rembobiner son amertume et se donner les moyens d'avancer.

Virage serré en 2015

Célia grandit sur le « toit du Doubs », aux Fourgs. Tout la prédispose à faire carrière dans le grand cirque blanc. Ses parents la mettent très vite sur des skis et tout s'enchaîne naturellement. Première compétition à 5 ans. Premier succès dans la foulée, catégorie microbe. Le cursus scolaire est quasi classique, au collège André Malraux, à Pontarlier, puis à la section sportive du lycée Xavier Marmier, où Célia décroche son bac S. Première convocation en équipe de France fin 2005, participation aux étapes de coupe du monde dès 2010 et premiers Jeux olympiques en 2014, à Sotchi. Entre-temps, il avait fallu choisir une discipline après avoir cumulé le biathlon et le ski de fond. Célia avait opté pour le fond, « pour pouvoir continuer à pratiquer le style classique ». Mais ça, c'était avant... En 2015, la carabine 22 long rifle de 3,5 kg est ajoutée au paquetage. La fondeuse s'est transformée en biathlète, tout en conservant une singularité : elle skie sans gant. Deux saisons plus tard, la réussite frappe à nouveau à la porte et valide cette décision osée.

En parallèle à sa vie de sportive de haut niveau, Célia est inscrite en fac de psychologie et suit également une formation de naturothérapeute. « C'est une activité qui me passionne et que je serai fière de pratiquer une fois ma carrière sportive terminée ». BEES de ski de fond premier niveau en poche, le petit bout de femme de 1m61 rattaché au pôle France de Prémaman envisage déjà sérieusement l'après-carrière, mais a tant à faire d'ici là ! Célia a 25 ans et toute l'envie devant elle.

Christophe Bidal

E

lle vient de séjourner 15 jours dans les Alpes autrichiennes mais surtout pas pour faire du tourisme. Célia Aymonier savoure : « C'était "paradis biathlon" ! Des conditions de course idéales. Très peu de vent, une piste superbe et un temps printanier, presque trop chaud. Et surtout un public extraordinaire ! » Le bilan est satisfaisant, avec au bout de chaque course sa meilleure performance et surtout une breloque en relais avec ses coéquipières de l'équipe de France, Anaïs Chevalier, Justine Braisaz et Marie Dorin-Habert, « sans oublier le soutien d'Anaïs Bescond. L'énorme travail du staff, des techniciens et des kinés qui nous ont offert des jambes de feu ! » Célia n'oublie pas de la jouer collectif.

Hormis ces Mondiaux, point culminant de la saison, elle aura connu une saison riche en émotions, avec quelques grosses satisfactions, son premier top 10 à Pokljuka (Slovénie) puis un 2^e à Oberhof (Allemagne), un premier 10/10

PREMIER
SUCCÈS :
CATÉGORIE
MICROBE



Ses championnats du monde 2017 : 1 médaille de bronze en relais, et 2 tops 10 individuels (en sprint et en poursuite).

« La mode, j'y passe ma vie »

Passionné depuis tout petit, Alain Richard met tous les atouts de son côté pour intégrer l'École de la chambre syndicale de la couture parisienne. A 18 ans, le Lédonien a déjà organisé 2 défilés avec ses créations.

m'accompagnent dans mes démarches ».

Sans vouloir mentionner leur nom, il rend un hommage appuyé aux deux couturières qui ont apporté leur contribution à son premier défilé. Il relie également sa passion à sa grand-mère :

« *petit, je l'ai toujours vue, comme d'autres personnes de sa génération, se débrouiller seule pour faire linges, draps, couettes. C'est elle qui m'a donné les rudiments. Ensuite j'ai essayé tout seul :*

toucher le tissu, épingle,

faire des confections. J'étais parfois honteux, parce que la

norme de la société, ce n'est pas qu'un homme s'in-

téresse à la mode, surtout dans le Jura. Mais mes

parents m'ont toujours encouragé. Moi, j'aime

la matière drapée, j'aime le flou, j'aime voir les

femmes dans la rue heureuses de porter un

vêtement et se pavaner ».

« **MES PARENTS M'ONT TOUJOURS ENCOURAGÉ** »

« Démocratiser la mode »

Le jeune homme sait ce qu'il veut. Il est

déterminé à intégrer une école dont les

frais s'élèvent à 11 000 euros par an « *et*

il faut se nourrir et se loger à Paris ». Le

milieu où il s'engage exige une certaine

forme d'ambition. « *La sélection d'en-*

trée à l'école comprend une présentation

de travaux mais aussi un entretien de

culture générale et des explications sur

la façon dont on voit les choses. Person-

nnellement, je n'aimerais pas contribuer

à l'image de porte de prison qu'a ce

monde très sélectif et très fermé de la

mode. En France, il est symbole de luxe.

Il faudrait pouvoir le démocratiser un

peu ». S'être formé et avoir fait toutes

ses démarches par lui-même ne l'empêche pas d'admirer les grands noms :

« *Dior, St-Laurent, Chanel, Lagerfeld,*

Gaultier... Mais je ne veux pas faire

de plagiat ». Alors il travaille même

si cette passion coûte (« *il faut*

investir dans la matière alors je

paye de ma poche, je vends quand

je peux, je redécoupe et réuti-

lise ») : « *je m'instruis à l'école et*

à l'internat. Dès que je n'y suis

plus, je suis dans la mode. Je

dessine et je couds. J'y passe

ma vie ».

S.P.

A

Alain, avec Lise et Manon : « *je fais plus de tenues pour femmes que pour hommes parce que je maîtrise moins* »

Alain Richard poursuit un rêve : devenir créateur de mode. Actuellement en terminale au lycée Jean Michel à Lons-le-Saunier, il espère intégrer l'École de la chambre syndicale de la couture parisienne, l'une des plus prestigieuses du genre. Un rêve, « *depuis l'âge de 5 ans* ». « *C'est une école compliquée à atteindre, il y a énormément de demandes et une forte sélection. Ils ne prennent qu'une quinzaine d'élèves* ». Le jeune lédonien met tous les atouts de son côté. Il a notamment organisé récemment 2 gros défilés. Le premier, soutenu par IJ Jura et la Caf, le 23 avril dernier au Bœuf sur le toit : 52 demoiselles dans 52 tenues de prêt à porter et un défilé monté avec l'aide de deux couturières et de jeunes compositeurs (Silvano) et décoratrice (Maeva Loersch). Le deuxième s'est déroulé le 7 janvier au Carcom devant 300 personnes, avec cette fois 52 tenues femmes mais aussi 30 tenues hommes. « *Ca donne un peu le trac* confie Lise Maître et Manon Mazué, deux amies lycéennes qui ont participé. *Mais ça nous a plu, on le referait bien* ».

Alain Richard possède l'enthousiasme et la passion qui incitent les gens à vouloir l'aider. Mais cela n'a pas toujours été le cas. « *En seconde, j'étais dans un autre lycée et ça se passait plutôt mal ; on ne m'acceptait pas. Mais j'ai évolué, j'ai grandi, je me suis fixé des objectifs, j'ai affirmé mes opinions et mes points de vue et finalement ça se passe mieux. Beaucoup de gens*



WEB

topo-fc.info



Sur topo-fc.info, vous pouvez écrire vos articles et partager vos coups de cœur. Rendez-vous à la rubrique « A vous de jouer »

Articles des 4 derniers mois + consultés sur topo-fc.info

J'AI LU, VU, ENTENDU...

« Les filles au chocolat », collection gourmande à ne pas rater !

Une série de romans britannique de 9 tomes qui raconte l'histoire de 5 jeunes héroïnes.

« Les filles au chocolat » est une collection de livre écrite par Cathy Cassidy, auteure britannique de romans pour filles, et traduite de l'anglais par Anne Guitton. Il existe pour le moment 9 tomes, qui reflètent chacun un personnage. Les héroïnes sont 5 jolies jeunes filles dont Cherry, Skye, Summer, Coco et Honey.

Cherry, d'origine japonaise, est âgée de 15 ans. Toute perdue, elle arrive avec son père Paddy dans la grande maison de Tanglewood, qui est la maison des 4 sœurs. Une nouvelle demi-sœur pour elles.

Skye et Summer, elles, sont des jumelles inséparables âgées de 13 ans. C'est au court des tomes 2-3 qu'elles vont nous raconter le mal que cela fait de s'éloigner l'une de l'autre à cause de leurs problèmes.

Coco très casse-cou et un peu garçon manquée est la plus petite. A 12 ans, elle sait déjà tout ce qu'elle veut faire dans la vie. Fan d'animaux, elle essaye de récupérer le plus d'argent possible pour en envoyer

aux associations. On peut suivre son histoire en lisant le tome 4.

Puis vient la plus grande, Honey. Très lunatique, elle cherche à montrer qu'elle est une fille très forte, sans le moindre obstacle qui viendrait se dresser sur sa route. Mais derrière son masque se cache une fille douce et très sensible. Elle va dès le début mener la vie très dure à Cherry.

L'histoire débute en Ecosse chez Paddy et Cherry. Paddy a rencontré Charlotte, ancienne très bonne amie, qui devient bientôt sa femme. C'est comme cela que la petite japonaise et son père déménagent en Angleterre dans la grande villa de Charlotte, qui élève seule ses 4 filles. La vie de rêve n'est pas si parfaite, les apparences sont trompeuses ! Former une famille recomposée ne semble pas être aussi simple que tout le monde l'imagine...

Pour moi cette collection est vraiment géniale pour les jeunes filles car elles peuvent se reconnaître dans un des personnages. On y retrouve différents styles de caractères et l'histoire en elle-même est vraiment originale.

Lorsqu'on termine un tome, on a envie de lire le suivant ! Et ce que je trouve bien trouvé, c'est l'idée de centrer une histoire sur un personnage car on se demande ce qu'il peut bien penser ou comment se passe sa vie. Chacune des héroïnes a ses problèmes et va trouver une solution seule ou accompagnée de gens qu'elle aime ou même de gens à qui on n'aurait jamais pensé. Je trouve que c'est une collection à croquer !

Léna Cheam



1_ Une aventure au bout du monde



2_ Les passerelles de la réorientation à l'Université



3_ Maxime en Erasmus+ aux Pays-Bas



4_ « Les Sportives », le pari tenu d'Aurélie Bresson



5_ La grande année de Jean-Charles Valladont



Chaque jour, retrouvez l'actu en dessins sur facebook.com/topofc et sur topo-fc.info

L'atelier qui fait des bulles

Comme comix propose à des artistes illustrateurs de partager un espace situé rue de Vittel à Besançon. Dans ce lieu commun chacun crée son univers en toute convivialité.

Photo Laurent Cheviet



Maxime Perroz :
« être en atelier collectif permet de sortir de sa bulle ».



Tu verras, illustrateur de BD est un métier solitaire ». Maxime Perroz ne peut pas le nier, ses prédécesseurs l'avaient prévenu. « *Quand tu sors de l'école tu ne sais pas ce que c'est que la vraie vie. Tu t'installes à ton bureau et tu es très seul. Et il ne faut pas croire qu'Internet est une fenêtre sur le monde, ce n'est pas vrai, il faut sortir* » explique l'illustrateur. C'est donc pour rompre cet isolement que Maxime et son ami Benoît Perroud décident en 2011 de trouver un lieu à partager avec d'autres artistes. Un peu déçus de ne pas pouvoir intégrer la friche artistique de la Rodia, ils s'installent dans un lieu qui leur convient finalement mieux, rue de Vittel. « *Nous sommes bien ici, notre atelier est ouvert sur l'extérieur* » poursuit Maxime. Depuis son ouverture de nombreux artistes se sont succédé. Aujourd'hui ils sont cinq, chacun

se consacrant à ses propres projets tout en bénéficiant du savoir-faire des autres.

« On bénéficie des réseaux de chacun »

« *On se complète. Par exemple, c'est Jérémie Sire qui m'a aidé à réaliser la typo du titre de mon livre "Big bang Saïgon" qui vient de paraître. On se donne des conseils et on bénéficie des réseaux de chacun, c'est vraiment important* ». Artistes confirmés ou stagiaires sont les bienvenus dans cet espace conçu pour travailler mais pas seulement. En effet l'atelier peut héberger les personnes qui viennent de loin car il est équipé d'une chambre, d'une cuisine et d'une salle de bain. Avec une participation au loyer de 115 euros pour les bureaux seuls ou 300 euros avec l'hébergement, l'atelier est un bon tremplin pour les illustrateurs isolés.

Katia Mairey

Retrouvez l'atelier et ses artistes sur le blog comcommecomix.canalblog.com ou sur [facebook.com/AtelierComCommeComix](https://www.facebook.com/AtelierComCommeComix)



QUIZ du mois

Gagnez des places pour le BLOODY WEEK-END !!!

du 26 au 28 mai à Audincourt en répondant au quiz cinéma fantastique sur topo-fc.info, rubrique « A vous de jouer » !

VOUS SOUHAITEZ FAIRE PARAÎTRE GRATUITEMENT UNE ANNONCE DE JOB, D'EMPLOI, DE STAGE DANS CETTE PAGE ?

Contactez le journal au 03 81 21 16 08 ou topofc@jeunes-fc.com / offres d'emplois et de jobs actualisées quotidiennement sur jeunes-fc.com

SERVICE CIVIQUE

> La Ville de Besançon et le CCAS de Besançon proposent des missions de service civique dans les domaines suivants :

- Animateur multimédias (Ville)
- Médiateur énergie et développement durable (Ville)
- Solidarité de proximité (CCAS)

Ces missions sont à pourvoir dès que possible, pour une période de 8 mois à raison de 24 h hebdomadaire.

Pour tous compléments d'information, veuillez contacter Thomas Bontemps, 03 81 21 16 14.

MOBILITE INTERNATIONALE

Offres de stages à l'étranger. Programmes Eurodyssée et Stages Monde pour jeunes diplômés, demandeurs d'emploi

- Assistant/e marketing et vente. Belgique (Bruxelles) du 07/05/2017 au 01/11/2017. Date limite de candidature : 08/04. Offre : 361. Programme Eurodyssée
- Pâtissier chocolatier/re. Belgique (Wallonie) du 08/05/2017 au 06/10/2017. Date limite de candidature : 20/04. Offre : 434. Programme Eurodyssée
- Photographe/vidéaste. Italie (Vallée d'Aoste) du 30/05/2017 au 29/11/2017. Date limite de candidature : 06/0. Offre : 094. Programme Eurodyssée
- Responsable des relations médias à Montréal - Canada
- Responsable des médias sociaux à Montréal - Canada
- Educateur/trice de jeunes enfants à Montréal, Canada.

- Assistant(e) production/organisation d'un Festival du Cinéma à Lisbonne – Portugal
 - Chargé(e) de projet logistique d'un Festival du Cinéma à Lisbonne – Portugal
- Programme Stages Monde / A pourvoir dès que possible.

Les programmes Stages Monde et Eurodyssée sont pilotés et financés par la Région Bourgogne-Franche-Comté. Ils s'adressent aux jeunes diplômés et jeunes demandeurs d'emploi, de 18 à 30 ans, domiciliés en Bourgogne-Franche-Comté. Ils prévoient notamment une convention de stage, une assurance responsabilité civile et rapatriement, une couverture sociale, une aide financière, un accompagnement et un suivi.

Toutes les offres sur eurodyssée.eu et les offres à pourvoir au Québec sur ofqj.org

Contact : Crij Franche-Comté au 03 81 21 16 06, mobiliteinternationale@jeunes-fc.com

ANIMATION

> Le MRJC organise une formation Bafa générale à Amange, près de Dole, du 23 au 30 avril en pension complète. Tarif : 500 euros. Infos et inscriptions : par mail au jura@mrjc.org ou par téléphone au 03 81 25 28 00 / 06 07 31 29 86 ou sur le site Internet <http://franche-comte.mrjc.org/>

> Les Francas organisent prochainement à Besançon des stages Bafa :

- du 15 au 22/04/2017 formation générale animateur en demi-pension
- du 24 au 29/04/2017 formation approfondissement animateur en demi-pension. Thème : les jeux de société - découverte de l'environnement Nous proposons également d'autres stages Bafa (autres lieux, autres dates) pendant les vacances d'avril, nous contacter : contact@francas-franche-comte.eu ou 03 81 53 48 33 Site internet : francas-franche-comte.eu

> La Ligue de l'enseignement de Franche-Comté organise prochainement un stage Bafa de base du 22 au 29 avril et un stage approfondissement Bafa du 23 au 29 avril (thème : petite enfance, activités manuelles + PSC1) à la MFR de Combeaufontaine Renseignements et inscriptions,

0384759585, jschwartz@fol70.org, fol70.org

> L'Aroeven de l'académie de Besançon/ Franche-Comté organise sur sa base de plein air de Rochejean (haut Doubs) en internat ou en demi-pension un stage de formation générale Bafa du 22 au 29 avril et un stage approfondissement Bafa du 24 au 29 avril. Inscription et renseignement, Aroeven (rectorat), 2 rue des Lilas, 25000 Besançon (0381882072, ce.aroeven@ac-besancon.fr)

> Les Ceméa de Franche-Comté organisent toute l'année des formations Bafa et BAfD. Prochainement :

- Bafa 3 (3 thématiques : multi-activités ; activités manuelles, techniques et plastiques ; Jeux de plein air et jeux d'intérieur : du 24 au 29 avril en demi-pension à Besançon

BAFD 1 : du 15 au 23 mai en internat à Fort du Plasne

Infos, inscriptions : Ceméa de Franche-Comté, 18 rue de Cologne, BP 117, 25013 Besançon cedex, 0381813380 ; asso@cemeafc.org (inscription en ligne sur cemea-formation.com)

JOBS

> Greta de Franche-Comté : une offre de formation entièrement renouvelée pour 2017-2018 !

> Salariés, demandeurs d'emplois, indépendants, l'offre des Greta a été adaptée au nouveau Service Public Régional de Formation de Bourgogne Franche-Comté.

> Formations certifiantes, formations en alternance, formation courtes.

Toutes les formations sont présentées sur greta.ac-besancon.fr

Prochainement :

- titre professionnel régleur décolleteur, 20/03/2017, Grete du haut Doubs – Pontarlier
- titre professionnel agent de fabrication, 27/03/2017, Greta Formation 70 – Vesoul
- agent de prévention et de sécurité, 11/04/2017, Greta Nord Franche-Comté – Montbéliard
- titre professionnelle gestion de production, 01/05/2017, Greta Formation 70 – Vesoul

UNE SUPER CARTE DES SUPER POUVOIRS

avantagesjeunes.com

AVANTAGES JEUNES 2016-2017 WIZZ! avantagesjeunes.com

CINEMA



Sorties Ciné

/// Réductions valables tant que les films sont à l'affiche



BESANCON ///
CINÉMA VICTOR HUGO LUMIÈRE :
cinemavictorhugo.fr

L'OPÉRA
 Documentaire français (1 h 50) de Jean-Stéphane Bron. A partir du 5 avril.

4€

LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE
 Documentaire mongol (1 h 27) d'Otto Bell. A partir du 12 avril, en VO et VF.



MONTBÉLIARD ///
COLISÉE
facebook.com/colisee.montbeliard

C'EST BEAU LA VIE QUAND ON Y PENSE
 Comédie dramatique française (1 h 35) de Gérard Jugnot avec François Debloek, Isabelle Mergault. A partir du 12 avril.

4€

LA JEUNE FILLE ET SON AIGLE
 Documentaire mongol (1 h 27) d'Otto Bell. A partir du 19 avril, en VO et VF.



UNE PRIME DE
50€*
 VERSÉE AUX MOINS DE
 26 ANS

LES
 jeunes
 QUI
 S'ENGAGENT

Vous êtes des milliers à vous investir dans des actions d'entraide, dans des missions humanitaires, dans l'encadrement de pratiques sportives... Fidèle à nos valeurs, nous récompensons les jeunes qui s'engagent. Venez nous en parler!

Crédit Mutuel

* Offre valable une fois. Somme non cumulable, versée sur un compte ouvert ou à ouvrir au Crédit Mutuel à tout jeune de moins de 26 ans qui s'engage dans une activité d'entraide, de solidarité, qui exerce des responsabilités dans une association ou est bénévole lors de festivals dont le Crédit Mutuel est partenaire. Prime versée pour un engagement pris ou à prendre dans l'année en cours. Sous réserve d'acceptation par la Caisse et de respect des valeurs du Crédit Mutuel et sur présentation d'un justificatif de votre engagement. Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, SA coopérative au capital de 5 458 531 008 euros, 34 rue du Wacken, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS B 588 505 354, contrôlée par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution, 61 rue Talbott 75436 Paris Cedex 9.